

Arts et Vie croit à la reprise en France et en Europe



C'est en France que la reprise se manifeste le mieux (PB)

Spécialiste du [voyage culturel](#), [Arts & Vie](#) a souffert des deux ans de crise sanitaire, mais ce [voyagiste](#) l'a traversé avec peut être moins de douleurs que d'autres, en raison de la fidélité de sa clientèle et de son statut associatif. [Arts & Vie](#) a en effet été créé sous forme d'association au milieu des années 1950 par des enseignants qui souhaitaient organiser des voyages pour eux et pour leurs semblables.

Acteur important de l'économie sociale

Les années passant, ce voyageur associatif est devenu un acteur important de l'économie sociale et du monde du tourisme tout court. Avant la pandémie, il faisait voyager quelque 55000 personnes par an, en majorité des femmes. Présent en France où il possède cinq résidences de vacances, il propose aussi des week-ends en Europe et des circuits dans le monde entier.

Ainsi, au fil des ans, il a peu à peu touché une clientèle venue d'un peu tous les horizons si bien qu'aujourd'hui, assure Delphine Camara, sa directrice adjointe, « les enseignants sont minoritaires ». Pour autant, selon Delphine Camara, la fidélité des clients a été renforcée depuis le début de la crise par les actions entreprises pour maintenir le contact (newsletters culturelles, blog culturel, conférences culturelles en ligne, message d'information réguliers) et également par la décision de « rembourser immédiatement les voyages annulés ».

« Nous n'avons imposé aucun avoir, d'où une immense satisfaction de nos adhérents-voyageurs », assurait la semaine dernière Delphine Camara, en marge du Salon du tourisme de la porte de Versailles à Paris. Alors que, depuis deux ans, le nombre de voyages et par conséquent de voyageurs a baissé drastiquement (-82 % pour le nombre de voyageurs) à cause de la pandémie, le nombre d'adhérents a chuté de seulement 26 % : de 26700 en 2019, le nombre d'adhérents est tombé à seulement 19000.





L'Italie, une destination phare d'Arts & Vie (PB)

La reprise à l'horizon

A l'automne 2021, les réservations étant de nouveau nombreuses, Arts & Vie a cru l'heure de la reprise venue. Hélas, l'arrivée du variant Omicron a mis un coup d'arrêt et impacté la fin de l'année 2021.

Depuis le 20 janvier 2022, avec les annonces gouvernementales d'allègement des contraintes sanitaires, la reprise est de nouveau nette. Avec le début de la guerre en Ukraine, « les réservations ont ralenti mais ne se sont pas arrêtées », observe Delphine Camara. [Arts&Vie](#) a d'ailleurs proposé des annulations sans frais aux adhérents inscrits sur des [voyages](#) en Russie, sachant que les inscriptions en direction de ce pays avaient très faiblement repris.

Comme beaucoup, [Arts & Vie](#) espère donc que l'année 2022 sera celle de la reprise. « Si l'on prend en compte l'état actuel de nos réservations, nous devrions faire une bonne année », assurait même Delphine Camara, la semaine dernière. Cependant, soulignait-elle, « le retour à une activité normale et aux bénéfices n'aura pas lieu avant 2024 ».

Ainsi, 2022 reste malgré tout un « challenge à relever » : en France, [Arts & Vie](#) table sur une activité « comme avant la crise » dans ses cinq [résidences](#) de vacances comme pour les courts [séjours](#) proposés sous le nom d'Escapades. « Et ça a l'air de se confirmer », assurait encore Delphine Camara, le 17 mars. En Europe, la directrice adjointe du voyageur tablait sur 90 % de l'activité normale, sur 60 % voire plus pour les destinations moyen courrier. En revanche, elle s'attendait à 5 % de l'activité d'avant la crise sur les destinations long courrier. « Parce que les gens ne veulent pas y aller à cause du Covid », précisait-elle.

Une « nouvelle promesse »

Bien entendu, [Arts & Vie](#) comme les autres voyageurs a observé, à la faveur de la crise, des changements dans le comportement de ses clients : les vacanciers sont portés à partir plus longtemps mais moins souvent. Surtout, ce [voyageur](#) a compris « que la société était en train de changer. Pour beaucoup, les priorités d'aujourd'hui ne sont sans doute plus celles d'hier ; la valeur de la vie et de la liberté s'est révélée comme une évidence. Toujours avides de partir à la rencontre du monde, beaucoup de voyageurs envisagent maintenant leurs voyages de manière différente : savourer l'instant présent, prendre son temps, profiter de la gastronomie, découvrir tout un art de vivre... », selon Delphine Camara.

> Lire aussi : [Escale gastronomique dans les Langhe](#)

Si la découverte culturelle reste la clé de voûte de cet acteur de l'économie sociale qu'est [Arts et Vie](#), ces réflexions, confortées par les résultats d'une étude menée auprès des clients, l'ont néanmoins conduit à élaborer un nouveau concept, celui des « Flâneries » qui trouve sa place dans la Brochure Évasion 2022

Ces Flâneries sont dans l'esprit du *slow tourism* qui a le vent en poupe. Elles se veulent une « nouvelle promesse » : des voyages à un rythme moins soutenu, avec davantage de temps pour approfondir les visites et favoriser les rencontres. Pour le lancement de cette nouvelle gamme, des programmes totalement inédits ont été imaginés en Europe, au Moyen Orient et en Extrême Orient : Suisse en train, Portugal, Sicile, Piémont, Toscane, Grèce, Ecosse, Limousin, Asturies, Barcelone et Madrid, Flandres, Oman, Egypte, Vie tnam ...

Cette offre nouvelle complète la gamme de produits proposés par [Arts et Vie](#). Cette gamme était déjà assez diversifiée puisqu'aux circuits culturels qui sont son ADN s'étaient peu à peu ajoutés les séjours dans les résidences de vacances en France, les « Séjours Villes d'art » et aussi les « Escapades » qui sont de courts séjours vers des destinations proches en France et en Europe à l'occasion de festivals, expositions exceptionnelles, parfois accompagnés par des conférenciers spécialisés.

Vers le tourisme responsable

Parce que le monde change, ce voyageur « pas comme les autres » a également entamé une réflexion pour se faire labelliser la le réseau [ATR](#), c'est à dire Agir pour un tourisme responsable. « Demain, le tourisme responsable sera une obligation, a conclu Delphine Camara. Nous voulons aller dans cette voie sans attendre ».